Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 9 *New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* **2 - 9 mars 2022**

LES HOSTILITÉS OUVERTES CONTRE L'UKRAINE PAR LA RUSSIE

Les sanctions E.U-Europe frappent durement...

Plus de 18 000 touristes bloqués en R.D.

Par Léo Joseph

Si la situation du tourisme, en République dominicaine, doit être prise comme exemple de la réalité à laquelle se trouve confronté l'Armée russe, sous la houlette de Vladimir Poutine, il faut conclure que les sanctions américano-européennes « *font extrêmement mal* ». Au moment où la guerre fait rage, à l'intérieur des frontières ukrainiènes, plus de 17 000 touristes de ces deux États se trouvent bloqués, sur le territoire dominicain, incapables de regagner leurs pays, en raison de l'annulation des vols, qui relient l'Ukraine et la Russie à ce pays, pôle d'attraction pour les touristes européens. Les autorités touristiques dominicaines ont fait savoir que plus d'un millier d'Ukraniens sont déclarés « *sans abri* » ayant été éjectés des hôtels. Les dates de leur séjour sont arrivées à terme sans qu'ils disposent de faire face aux frais supplémentaires qu'exige leur séjour prolongé inattendu.

Citant le ministre du Tourisme, David Collado, le quotidien en ligne *Hoy*, dans son édition du 1er mars, a précisé que plus de 18 000 touristes ne peuvent pas quitter la République dominicaine pour regagner leurs pays. Il s'agit de 15 000 Russes et de 3 000 Ukrainiens, de toute évidence, la cuvée de février. M. Collado a ajouté que 1 300 ressortissants ukrainiens sont, désormais, privés d'abri, les hôtels dans lesquels ils se logeaient les ont

Suite en page 2

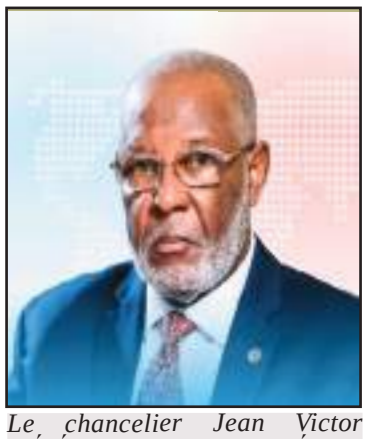
En Ukraine, les citoyens descendent dans les rues, protestant l'invasion du pays par les militaires russes.

LES TROUPES RUSSES DÉBARQUENT EN UKRAINE

Les étudiants haïtiens mal pris...

Le Premier ministre de facto prétend avoir volé à leur secours...

Ariel Henry par quels moyens ont été évacués les étudiants haïtien ?.



Le chancelier Jean Victor Geneus, une notion de géographie politique fait défaut.

Par Léo Joseph

L'offensive lancée par les forces russes, sous les ordres de Vladimir Putin, le président du pays, a donné lieu à un branle-bas presque général, en Ukraine, une situation qui met les populations aux abois, créant un sauve-qui-peut général. Des longues files de véhicules se retrouvent sur les routes nationales, cheminant vers les frontières. C'est aussi le cas des étudiants haïtiens fréquentant

Suite en page 12

TOUR INATTENDU DANS L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE

Quelle relation pourrait avoir Guy Philippe dans cette affaire ?

Des hommes proches de l'ex-haut gradé de la PNH impliqués dans le complot...

Le Premier ministre de facto Ariel Henry, de plus en plus lié à ceux impliqués dans l'assassinat de Jovenel Henry.

Guy Philippe, au milieu de ses hommes, lors de leur arrivée au Cap-Haïtien, après acoir traversé la frontiere de la R.D., en route pour Port-au-Prince.

Par Léo Joseph

Est-il possible que l'ex-haut gradé de la Police nationale d'Haïti purgeant sa peine, dans une prison fédérale, aux États-Unis, après avoir été reconnu coupable d'exportation de cocaïne, en Amérique du Nord, puisse influencer des hommes accusés d'avoir participé dans le complot ayant abouti à l'assassinat du président de facto Jovenel Moïse ? Ou bien se sont-ils embarqués

Suite en page 4

HAPPENINGS!

While the world focuses on war in Ukraine, Haiti continues its downward spiral

After days in captivity, Pastor Lochard Remy freed by kidnappers..

In Ukraine, things may have turned out differently than Putin expected.

By Raymond A. Joseph

Understandably, the situation in Ukraine, where Russian troops entered the country on Friday, February 25, and Vladimir Putin's veiled threat of nuclear war, retains the attention of the world, including of some people in

Continued on page 7

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 2

LES HOSTILITÉS OUVERTES CONTRE L'UKRAINE PAR LA RUSSIE

Les sanctions E.U-Europe frappent durement...

Plus de 18 000 touristes bloqués en R.D.

Suite de la page 1

mis à la porte, n'ayant pas les moyens de payer les factures de leurs séjours prolongés. Voilà les victimes des sanctions imposées sur la Russie, et qui affectent négativement le trafic aérien dans ces deux pays.

Si les punitions ont été dirigées exclusivement sur les entreprises russes, toutes natures confondues, en général, les commerces et entreprises de la Russie en encaissent les effets dévastateurs. Mais cela n'empêchent pas à l'Ukraine et aux citoyens de ce pays d'en subir les conséquences. Comme, par exemple, les voyageurs ukrainiens à bord des vols internationaux. Comme c'est le cas pour les touristes ukrainiens séjournant en République dominicaine ou ailleurs, en Europe, et dans le reste du monde.

En effet, les voyageurs ukrainiens dont les vols font normalement des correspondances à des villes russes ou combinent leurs destinations avec des vols de lignes aériennes russes, tel que Aeroflot, sont victimes du bannissement des lignes aériennes russes dans l'espace aérien des pays ayant mis en place les sanctions. C'est bien le cas pour les touristes russes et ukrainiens, et même d'autres pays étrangers transportés par des lignes aériennes combinant leurs destinations avec les compagnies russes ou transitant par des ports aériens de la Russie.

Mais des touristes russes continuent d'arriver en R.D.

Incontestablement, les sanctions perturbent les voyageurs européens. Bien que les vacanciers russes soient limitées dans leurs déplacements vers la République dominicaine, au moins un vol en provenance de Moscou a pu se poser dans ce pays. Alors que d'autres dont les arrivées sont régulièrement programmées sont attendus. Telle est l'information communiqué par Luis Lopez, directeur de communication, à l'aéroport de Puerto Plata, cité dans l'édition du 1er mars du quotidien dominicain *Listin Diario*.

Selon M. Lopez, 385 passagers sont arrivés à bord de la ligne aérienne russe Nordwind à l'aéroport Juan Bosch de Samana, en provenance de la capitale russe. Ces lignes aériennes, a encore expliqué Luis Lopez, arrivent chaque dix jours, de Moscou à destination de Samana et Puerto Plata transportant des centaines de touristes. Selon lui, dans les prochaines 24 heures, soit le 3 mars, devraient arriver un autre

Le président ukrainien, en tenue militaire, prêt pour défendre son pays, à côté de ses concitoyens.

vol, à destination de l'aéroport international de Gregorio Luperón. Luis Lopez a expliqué que les autorités dominicaines sont en contact permanent avec les responsables des lignes aériennes concernées, afin de déterminer s'il y a

Le ministre dominicain du Tourisme.

changement d'horaire, en raison de la fermeture des espaces aériens des pays européens appliquant leur programme de sanctions contre la Russie.

12 vols programmés à Punta Cana

D'autre part, dans la même édition du 1er mars, *Listin Diario* informe que l'horaire de départ et d'arrivée d'au moins 12 vols réunissant des villes russes à la République dominicaine, précisément au terminal de Punta Cana d'Higüey desservant la station balnéaire de Punta Cana, dans la province de La Altagracia. Le journal dominicain précise que les lignes aériennes russes suivantes assurent le transport des touristes : IKAR, qui compte quatre vols, Royal Flight, 2, Nordwind, 4, Azur Air, un vol et Aéroflot, un vol. Tous ces vols, transportent entre 300 et 400 passagers chaque deux semaines, informe ce quotidien dominicain.

Le tourisme dominicain fortement supporté par les Européens, une croissance de 271 % en février 2022 seulement

Il est un fait certain, le tourisme dominicain est fortement supporté par les pays européens, particulièrement la Russie. L'augmentation exponentielle du nombre de touristes de ce continent, à destination de la République dominicaine, durant les deux premiers mois de l'année 2022, porte à croire que les voyageurs s'empressaient de faire des « *vacances au soleil* » de ce pays de la Caraïbe avant que soient lancées les hostilités russes contre l'Ukraine.

En tout cas, les statistiques parlent d'elles-mêmes. C'est ce qu'a déclaré le ministre dominicain du Tourisme, David Collado, dont les révélations sont citées par le quotidien dominicain en ligne *Hoy*, dans son édition du 1er mars.

M. Collado a souligné que le Tourisme dominicain a connu la meilleure expérience, en terme de touristes arrivés au pays, depuis toute son existence avec l'entrée, au cours des premiers deux mois de 2022, de 566 235 visiteurs, par rapport à la même période, en 2021. Le titulaire du ministère du Tourisme dominicain a précisé qu'en deux mois (janvier et février 2022), la République dominicaine a accueilli 1 100 000 touristes, alors qu'en 2021, il n'y avait que 400 000, soit une augmentation de 271 % comparé à toute l'année précédente.

Les autorités touristiques dominicaines ont fait savoir que sur chaque 10 étranger qui débarquent au pays, 6 séjournent à l'hôtel, ajoutant, en passant que le niveau des arrivées des touristes au pays s'est élevé à celui d'avant la pandémie. Ce qui autorise à croire que l'emploi dans le secteur touristique, en République dominicaine, connait un boom proportionnel.

Hoy rapporte aussi que durant le mois de février 2022 seulement, 4 300 vols de 130

Vladimir Putin en Ukraine, mission difficile !

lignes aériennes différentes ont atterri aux aéroports à forte concentration de trafic, notamment ceux de La Romana et de Punta Cana. Dans le même temps, 90 bateaux de croisière ont mouillé, ayant transporté

Oksana Markarova, ambassadeur d'Ukraine à Washington.

au pays 169 000 visiteurs étrangers, le principal port d'entrée étant celui d'Amber Cove, à Mimón, dans le Puerto Plata.

L'Armée russe avance sur Kiev, mais Putin n'est pas décidé à 100 pour cent

Plus de cinq jours depuis que Vladimir Putin, le président de la Russie, a lancé son armée à la conquête de l'Ukraine, les soldats russes n'ont toujours pas atterri à Kiev, la capitale de ce pays. Les missiles frappent à plusieurs villes ukrainiennes ainsi que sur la capitale, mais les attaques brutales, au rythme de l'artillerie que tout le monde redoutait ne se sont pas encore produites. La résistance inattendue des militaires ukrainiens qu'ont rallié les volontaires en civil semblent faire hésiter le chef d'État russe à lancer l'ultime pilonnage contre la capitale ukrainienne.

Certes, plusieurs villes ukrainiennes ont essuyé des explosions de missiles de précision et d'autres engins meurtriers de l'armée russe, faisant des dégâts énormes, en plus de causer des centaines de morts et de blessés, parmi les civils ukrainiens. Mais, contrairement à ce que faisaient entendre la propagande russe, les soldats de l'attaquant font face à une résistance de fer, de la part des Ukrainiens, causant des morts dont la Russie s'obstine à ne pas divulguer le nombre, ou encore des blessés, en plus des matériels de guerre détruits par les soldats ukrainiens.

Au milieu des hostilités, les émissaires russes et ukrainiens se sont retrouvés autour de la table de négociations, à Bélarusse, cherchant un accord afin de mettre une fin rapide à la guerre. Mais au bout des pourparlers, qui ont duré plusieurs heures, les protagonistes sont repartis dos à dos, se promettant, toutefois, de se rencontrer une nouvelle fois.

Les rapports de presse font état d'un convoi inter-arme russe s'étirant sur un parcours de 40 miles, avançant sur la capitale de l'Ukraine dont on attend l'assaut final contre la capitale ukrainienne. Mais des observateurs militaires européens, se basant sur la disposition psychologique développée par Vladimir Putin, face à l'opposition presque universelle, qui s'est dressée contre lui, semble avoir diminué son ardeur. Surtout qu'il se trouve confronté à la résistance interne de ses concitoyens condamnant la guerre en Ukraine et en exigeant une fin immédiate.

Dans un pays, comme la Russie, où l'information est «*filtrée* », sinon « *réprimée* »,

Suite en page 12

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 3

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

L'invasion de l'Ukraine par la Russie domine l'actualité

Même la République dominicaine en est affectée

Ce n'est pas encore la 3e Guerre mondiale, mais l'invasion de l'Ukraine, d'ordre de Vladimir Putin, le président russe, a donné suite à une situation inespérée, dont les répercussions atteignent même la République dominicaine, voisine d'Haïti.

Tout ne va pas comme sur des roulettes, tel que l'espérait le leader russe, quand il a décidé d'entreprendre cette mission, qui devait ramener l'Ukraine au bercail, depuis son indépendance de l'ancienne Union soviétique (sigle en français URSS), suite à l'effondrement, en 1991, du bloc qui évoluait sous l'empire appelé l'Ours de l'Est.

À souligner que Michael Gorbachev, alors dirigeant de l'URSS, a été emporté par les événements ayant causé la chute de la Russie en tant que puissance mondiale. Vladimir Putin, quant à lui, sortit sain et sauf du brouhaha international qu'il a causé, et qui ne fait que prendre de l'ampleur de jour en jour.

Selon les dernières informations, jusqu'à hier, mardi 1er mars, l'Ukraine n'avait pas encore été soumise, bien qu'une colonne de troupes russes à bord des véhicules blindés et des tanks s'étirant sur plus de 40 kilomètres, avançait vers la capitale, Kiev. Il se peut qu'en lisant ces lignes, les Russes auront fini par vaincre la résistance ukrainienne à laquelle le président Poutine ne s'attendait pas.

En effet, dès le début de l'invasion proprement dite, vendredi dernier, 25 février, après les hostilités de mardi, 22 février, quand les Russes se sont emparés de deux régions de l'Ukraine — Donetsk et Luhansk —, dont la population est en grande majorité d'origine russe, l'opération avait buté sur des écueils, voire subir des revers. Car, dimanche, 27 février, on entendait un porte-parole russe, à Moscou, Igor Konashenkov, admettre des pertes quand il eut à dire « *Nos soldats se sont montrés courageux et héroïques, en s'acquittant de leur tâche dans cette opération militaire spéciale. Malheureusement, il y a des tués et des blessés parmi nos camarades* ». M. Konashenkov n'a pas fourni de chiffres, mais des dépêches de presse font état de « *6 000* » morts, dans le camp des envahisseurs. Se montrant quelque peu conciliant, M. Konashenkov devait ajouter que l'armée russe était disposée à remettre à leurs familles les prisonniers de guerre ukrainiens qui « *se seraient rendus* ».

Ce même dimanche, le ministre de l'Intérieur de l'Ukraine, Denys Monastyrsky, donnait un bilan provisoire des dégâts causés parmi la population civile : 352 Ukrainiens tués, dont 14 enfants, 1 684 blessés, y compris 116 enfants. Toutefois, ils étaient décidés à tenir tête. D'ailleurs, on voyait, sur le petit écran, le président Volodymyr Zelensky, l'arme en main, dans les rues de la capitale, à la tête de civils armés, disant qu'ils sont disposés à défendre la nation en péril. Ainsi s'est-il fait une réputation d'héros.

Puis, lundi, 28 février, sont tenus des pourparlers, à une ville frontière de la Byelorussie avec l'Ukraine, entre des délégations russe et ukrainienne qui, apparemment, n'a pas même accouché d'une souris. Car, hier, mardi, les Russes ont entrepris le plus grand déploiement de force possible, en vue d'occuper Kiev, ce qui indiquerait le succès initial de leur projet. Alors, il leur faudra pacifier tout le pays.

Des retombées négatives pur la Russie

L'offensive russe contre l'Ukraine a causé un tollé international : des sanctions de toutes catégories sont décrétés contre la Russie, à commencer contre le président Poutine, son ministre des Affaires étrangères, Sergey Lavrov, ainsi que de puissants hommes d'affaires russes dits des « *oligarques* ». Il faut signaler aussi le gel de leurs comptes en banque, à l'étranger, tandis que les banques russes, mises à l'index presque partout, se trouvant dans l'impossibilité d'effectuer des transactions internationales. Même la Suisse, pays qui se veut neutre, se faisant passer pour un « *paradis financier* » intouchable, a emboîté le pas, aux autres pays, en gelant des comptes russes évalués à des milliards de dollars.

Aux sanctions économiques et financières s'ajoutent aussi d'autres actions visant à isoler la Russie, notamment interdiction d'accès des vols des compagnies aériennes russes dans le ciel des pays occidentaux. Par exemple, en République dominicaine, voisine d'Haïti, le cabinet ministériel était en réunion d'urgence mardi, 1er mars, pour mesurer l'impact sur l'économie du pays de l'interdiction des vols russes transportant des milliers de touristes chez eux. Comme on le sait, la République dominicaine occupe la première place dans les Caraïbes en ce qui concerne le tourisme, ayant accueilli des millions l'année dernière. Pourtant l'industrie touristique représente 11, 6 % du produit national brut (PNB) de l'État voisin. Voilà comment les événements déclenchés en Ukraine influence la donne jusque dans la Caraïbe.

Joe Biden reste accroché à la diplomatie, mais la stratégie unitaire des membres de l'OTAN rassure encore plus.

Vladimir Putin, début de souci concernant sa strategie irakienne.

Le football (soccer) international en subit aussi les contrecoups. La Russie vient d'être éliminée de la Coupe mondiale. La FIFA, l'organisme réglementant le football international, de concert avec la UEFA, sa branche européenne, ont émis, lundi, 28 février, un communiqué conjoint, stipulant que la Sélection russe est bannie de toute compétition, en 2022, dans le cadre de la Coupe mondiale, qui se déroulera au Qatar. À moins que tout soit en règle, avant le 24 mars, quand les footballeurs russes devaient faire face à ceux de la Pologne, en vue de sa qualification pour la Coupe, qui se disputera à Qatar, au Moyen Orient, du 21 novembre au 18 décembre de cette année. Trente-deux (32) pays sont déjà en lice, la Russie ayant fait partie.

De son côté, les Nations Unies s'implique pour débattre de l'invasion russe en Ukraine. Lors d'une réunion du Conseil de sécurité, vendredi dernier (25 février), la Russie a utilisé de son droit de veto pour bloquer une résolution déplorant l'invasion de l'Ukraine. La Chine, l'Inde et les Émirats arabes unis (EAU) ont voté par abstention, mais les onze (11) pays membres du Conseil ont voté en faveur, preuve de l'isolement de la Russie au sein de l'organisme international.

Vladimir Putin, donnant le dos à la caméra, en consultation avec ses conseillers. Pourquoi se positionne-t-il si loin ? De quoi a-t-il peur ?

La résolution sera bientôt soumise au vote de toute l'Assemblée de l'ONU, soit de ses 193 membres. Linda Thomas-Greenfield, l'ambassadeur des États-Unis à l'ONU, membre du Conseil de sécurité, ayant droit de veto, aux côtés de la Russie, la Chine, la France et la Grande Bretagne, s'est prononcé, après le veto russe, en ces termes :

« *Nous sommes unis, en appuyant l'Ukraine et son peuple, en dépit de la témérité et de l'irresponsabilité d'un membre permanent du Conseil de sécurité, abusant de son pouvoir, pour attaquer son voisin en plus de déséquilibrer l'ONU ainsi que le système international* ». Alors, c'est mettre davantage à l'index un hors-la-loi international !

Désormais, Vladimir Putin fait face aux récriminations de ses propres citoyens. Dimanche, 27 février, on a vu des milliers de citoyens, à Moscou, manifestant contre « *la Guerre de Poutine* ». Auparavant, les dépêches de presse rapportaient aussi des manifestations dans d'autres grandes villes, telle que St. Petersburg. Déjà, jeudi dernier, 24 février, on rapportait plus de 1 800 arrestations, avant même les manifestations qui avaient lieu à Moscou. Autant dire, Putin mène la guerre, au moins, sur deux fronts : En Ukraine et chez lui. Frustré on ne peut plus, Poutine, selon les services d'intelligence américains, est déterminé à « *écraser toute l'Ukraine pour réussir son coup* ». Ainsi, les bombardements de plusieurs villes hier, mardi,1er mars, ne faisaient qu'augmenter le flot de réfugiés. Selon l'ONU, plus de 700 000 personnes, surtout des femmes et des enfants, ont déjà fui l'Ukraine, vers des pays européens, tels la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, etc. L'organisme international prévoit que quatre (4) millions de gens pourront fuir l'Ukraine, le deuxième pays le plus peuplé, après la Russie, dans la zone, avec une population de 43,3 millions.

L'isolement du patron russe, un signe des temps. Deux milliardaires russes, communément appelés « *oligarques* », se sont prononcés publiquement contre l'invasion. Il s'agit de Michael Fridman et d'Oleg Deripaska, chefs d'importantes entreprises, tant en Russie que dans des pays des pays occidentaux.

Pour Fridman, chairman du groupe Alpha, une conglomération de compagnies impliquées

Suite en page 15

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca
Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 4

TOUR INATTENDU DANS L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOVENEL MOÏSE

Quelle relation pourrait avoir Guy Philippe dans cette affaire ?

Des hommes proches de l'ex-haut gradé de la PNH impliqués dans le complot...

Suite de la page 1

dans ce projet criminel à son insu? Des sources proches de Guy Philippe ont révélé qu'il est capable d'influencer des activités d'outre-prison, ayant occasionnellement passé des « *consignes*» à ses affidés quasiment tous ayant participé aux mêmes activités qui l'ont fait atterrir en prison.

Mort en prison, officiellement des suites de la COVID-19, Marie Jude Gilbert Dragon, ex-commissaire de Police, dans la commune de Croix des Bouquets, continue de faire parler de lui. Au fait, il a déclenché une dispute autour de sa mort, que d'aucuns attribuent à son empoisonnement, alors qu'il se trouvait en prison. À sa mort, il était âgé de 52 ans. Le débat qu'a déclenché sa disparition prend un tour inattendu, certaines rumeurs faisant de lui un proche de Guy Philippe, qu'il obéit presque aveuglément. Aussi d'aucuns prétendent-ils qu'il n'aurait jamais participé à un tel complot sans que ce dernier ne lui donne le « *feu vert* ».

Accusé de traficoter et d'exporter la drogue, à destination d'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), Guy Philippe a été inculpé par la Justice américaine, sur plusieurs chefs d'accusation (trafic et exportation de drogue), puis livré aux Américains par la Justice haïtienne. M. Philippe n'a pas été jugé pour plusieurs assassinats documentés, qui ont été perpétré par des escadrons de la mort, au sein de la Police, qu'il contrôlait. Si ses partenaires dans le crime n'ont pas été également mis en cause pour leurs activités criminelles, cela ne veut pas dire qu'ils n'étaient pas également sous le radar des Américains.

D'autres partenaires de Guy Philippe dans le complot d'assassinat

Selon toute vraisemblance, en tant que trafiquant de drogue, au sein de la Police nationale, Guy Philippe avait des alliés dans l'institution, formant une équipe sur laquelle il pouvait compter, à tous les points de vue, en plus de se protéger mutuellement. Ce qui explique les liens qui l'unissaient à Gilbert Dragon. Ce dernier était également dans le viseur de la *Drug Enforcement Administration* (DEA). Des sources policières font croire que sa carrière aurait pris fin, dans l'institution,

Gilbert Dragon

en raison de ses activités illicites liées au commerce de drogue. Gilbert Dragon participait, étroitement, avec Guy Philippe, en tant que numéro 2, à l'insurrection ayant culminé à la démission de Jean-Bertrand Aristide de la présidence, en février 2004.

Un autre allié de Guy Philippe, le commissaire Jacky Nau, est dénoncé comme partie prenante du complot d'assassinat de Jovenel Moïse. Cette accusation, portée contre lui, soulève des doutes dans certains milieux, certes. Mais on se demande pourquoi ces deux anciens hauts gradés de la PNH, à l'instar de Guy Philippe, font partie de la même équipe et ont tous participé au putsch de février 2004 contre Aristide. Surtout que l'ex-commissaire de Police Philippe et ces hommes sont des amis d'enfance et qui semblent s'inscrire, tous ensemble, à tous les projets, criminels ou autres, ayant marqué leurs vies.

Si ce dernier a réellement téléguidé la participation de ses hommes, dans l'assassinat de Jovenel Moïse, à ces deux déjà cités s'ajoute un troisième, Jacques Patrick Dormévil. Lui aussi un ex-commissaire de la PNH, il était attaché à l'Aéroport international de Port-au-Prince. Présentement au service de la primature, il remplit la fonction de chef de sécurité du Premier ministre de facto Ariel Henry.

Très proche de ce dernier, des sources proches de la primature ont révélé que certaines fois, celui-ci passe la nuit chez M. Dormévil, pour mieux s'assurer de sa protection. Surtout quand les accusations de ses relations avec Félix Joseph Badio, exposé comme principal accusé dans l'affaire Moïse, faisaient rage et que les rumeurs de l'arrestation du Dr Henry fusaient de toutes parts.

Il semble que, pour des raisons non expliquées, Gilbert Dragon était l'unique membre de l'équipe de Guy Philippe associé à ce complot, par les autorités haïtiennes, de toute évidence, à l'instigation de la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPG). Aussi avait-il été arrêté et interné au Pénitencier national, la principale prison de la capitale, jusqu'à ce qu'il meure des suites de la COVID-19, selon la version officielle. Toutefois, l'organisation de défense des droits humains, *Fondation Je Klere* (FJK), a demandé que soit menée une enquête autour de la mort de

M. Dragon, soupçonnant qu'il a été victime d'empoisonnement en prison. D'autres, accusant le pouvoir, dans la mort de ce dernier, soutiennent que, contaminé à ce virus mortel, les autorités ne l'ont pas fait transporter à l'hôpital pour bénéficier des soins dont nécessitait son cas.

Ariel Henry, le don de s'acoquiner avec des

Jackie Nau

personnes liées au trafic de drogue

Il est tout de même curieux de constater que tous ces trois hommes accusés de complicité, dans le complot d'assassinat de Jovenel Moïse, ont au moins une chose en commun : ils sont tous accusés de trafiquer dans la drogue et exclus de la Police nationale pour leur participation dans ce trafic illicite.

D'autre part, impliqué dans une tentative de coup d'État contre Jean-Bertrand Aristide, encore avec Guy Philippe, en février 2004, ils avaient dû prendre la poudre d'escampette, ayant tous pris la route de la frontière haïtiano-dominicaine, avant de se rendre à leurs destinations respectives.

En effet, parmi les hauts gradés de la PNH qui avaient fui le pays, dans ces conditions, on peut citer, entre autres : Guy Philippe, Mésilor Lemas, Goodwork Noël, Séïde Didier, Fritz Gaspard et Jacques Patrick Dormévil.

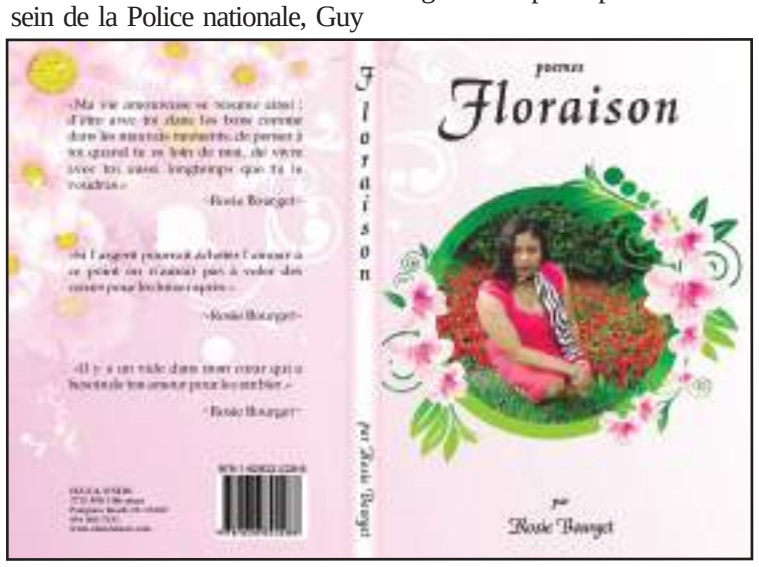
Si parmi ces hommes, certains s'étaient rendus en Équateur et Guy Philippe, en République dominicaine, quant à Dormévil, il avait pris refuge au Canada, ayant, par la suite, fait l'acquisition d'un chic appartement. Selon des sources crédibles, il était devenu le bailleur de fonds de Guy Philippe, dans le cadre de la préparation, dans le pays voisin, de l'insurrection qui allait forcer le prêtre défroqué à quitter le pouvoir.

En effet, à l'approche de Guy Philippe et de ses hommes, qui avaient traversé la frontière du territoire dominicain, pour s'installer au Cap-Haïtien, avant de marcher sur Port-au-Prince, la communauté internationale devait exhorter M. Aristide à quitter le pouvoir. Les futurs membres du CORE Group, regroupés derrière les États-Unis, avaient, à l'époque, conseillé à l'ancien prêtre de l'église Saint Jean Bosco, de Cité Soleil, de consentir à quitter le Palais national, pour éviter le bain de sang qui se profilait à l'horizon, à la faveur de l'arrivée, à la capitale, de Philippe et de ses hommes.

Avec Patrick Dormévil, qui a été arrêté en relation avec le trafic de drogue, à la direction du service de sécurité d'Ariel Henry, en sus de Bertho (ou Berteau) Dorcé comme ministre de la Justice, et d'autre du même acabit, installés à d'autres postes, on se demande si Ariel Henry possède un don de se trouver des alliés politiques dans le monde interlope. Dans ce cas, on aurait fort à parier que, si Guy Philippe n'était pas en prison, aux États-Unis, il se serait retrouvé au sein de l'équipe gouvernementale du Premier ministre de facto.

Guy Philippe est lié à Gilbert Dragon, qui est associé à Patrick Dormévil, aussi bien qu'à Jacky Nau. Le Dr Henry est très proche de Dormévil. On peut donc dire : Trois quantités égales une quatrième sont égales entre elles.

L.J.



DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 5

IN MEMORIAM

Hommage à Émile Lallemand, gardien de but du VAC et de la Sélection nationale, un sportif de haut niveau

Par Robert Antoine Coicou *

Le Bas-peu-de-Choses voit disparaître, petit à petit, tous ses as sportifs, ceux qui ont marqué de leurs empreintes l'âge doré du sport national. Après avoir déploré la disparition de Sonson Alerte, Bob Michaud, Antoine Cabrol, Franck et Félix Civil, pour ne citer que ceux-là, aujourd'hui nous avons la douleur de saluer le départ pour l'Orient éternel d'-Émile Lallemand.

Même si ce dernier aimait se présenter comme Emilio di Lallemand, tout le monde l'appelait Milo. J'écris cette note pour mon ami pour plusieurs raisons : 1) Ce fut un voisin de quartier. 2) Il laisse le souvenir d'un chevronné du sport qui représenta un exemple pour plusieurs jeunes du quartier. 3) Quand il prit sa retraite comme footballeur et qu'il voulut se reconvertir au volley-ball, nous avons partagé le même terrain de jeu, dans le club que j'avais formé avec des cousins : Fritz Prézeau et FitzGérald Dougé : le Speed. Tous les jeunes de Lafleur Ducheine ont fréquenté, à un moment ou à un autre, la cour des Lallemand, car c'était le lieu de prédilection du quartier pour se fortifier la musculature dans l'activité qu'on appelait, à l'époque, «*bat fè* » ou culture physique (Body Building). Je revois encore certaines silhouettes, et je peux dire que ceux qui ont le mieux profité de cette activité étaient Pierrot Lallemand, le jeune frère de Milo et Joe Paillant, frère cadet de la mère de Milo. C'est précisément ce qui explique la musculature impressionnante de Milo. Cependant, cela n'a jamais constitué un handicap pour son agilité. J'aimais le voir sauter à la corde pour s'échauffer et développer sa détente dans un style parfait qui n'-avait rien à envier à ceux de boxeurs professionnels, tels que Joe Louis : le bombardier de Detroit, Sugar Ray, et même Casius Clay (Muhammad Ali). Sa détente lui permettait, après un bond, de faire passer la corde deux fois sous ses pieds. Ce que je n'ai pas vu souvent, je dois l'avouer.

Milo a connu une carrière sportive classique, que devrait connaître tous les sportifs. Il a débuté dans l'athlétisme, dans plusieurs disciplines, sous les couleurs du Lycée Toussaint Louverture. Il a remporté aussi bien la course de relais et sortit premier du concours de saut en hauteur, face aux athlètes de Saint Louis de Gonzague, école qui avait plusieurs bons sauteurs, comme Gérald Haig et un certain Gérald Brisson, ce dernier disparut prématurément sous le régime des Duvalier. Dans le football, après avoir participé au tournoi interscolaire, il a intégré la première division en gardant les buts du Violette Athlétique Club : VAC, doyen des clubs de foot de la capitale. Ce sport ayant débuté dans le sud, il fut recommandé par un voisin du quartier, Ti Bòt Chenet, une ancienne gloire du Violette. Il eut aussi à garder les buts de la Sélection nationale à un moment où Haïti disposait de bons gardiens, tels que Blain, à l'Aigle Noirs, et Vertus au Racing, Lacosade, à l'Excelsior. Haïti a toujours eu une tradition d'excellents gardiens de but dans les années 40, 50. C'étaient Patrick O'Neil, Édouard Esper, Antoine Coicou. Après ces pionniers, sont venus Abel Léger, Lacossade, Mevs. À l'époque où jouait Milo, non seulement les gardiens de but, mais les joueurs de champs aussi ont marqué le haut standing du sport haïtien. À titre d'exemple, on peut citer Beaulieu, Gros Kerby Haig, Delpêche, Ti Jacques, au VAC, Zoupim, Yabout, Massou, au Racing ; au Victory, Gogo Verna, Franck Civil, Cabrol, Michaud, Sonson Alerte; à l'Aigle Noir, Phénol, Marc-Élie, Beauzil; et à l'Excelsioir, Dadadou, Louis Lamothe, Laraque, Thybulle. Cette liste est loin d'être exhaustive.

Milo était une vraie force de la nature, et son agilité lui permettait de plonger dans les pieds des attaquants pour leur arracher le ballon, ce qu'il fit au cours d'un match de la Coupe Vincent, entre le Violet et l'équipe de Pétion-Ville. L'Attaquant de Pétion-Ville, Bab Lavache, rata le ballon et asséna un violent coup de pied à la tête de Milo. Transporté à l'hôpital, par les soins du Générald Jean René Bousicot, à l'époque lieutenant de l'Armée d'Haïti. Il resta quelques jours dans le coma. Non seulement il récupéra complètement, mais il put regagner son poste devant les buts du VAC et de la Sélection nationale de football.

Malgré sa taille moyenne (1 m70) et sa forte corpulence, Milo arrivait à sauter plus haut que la hauteur de sa taille en rouleau costal, ce qui équivaut à environ 1 m 90 et plus en rouleau ventral ; et davantage encore, dans le style Fosbury, qui a remplacé tous les autres styles, depuis les Jeux olympiques de Mexico, en 1968. Milo a joué dans une formation du VAC que certains considéraient comme la meilleur, sinon l'une des meilleurs du VAC. C'-était l'époque du MW avec 3 arrières, 2 demis et 5 avants. Milo, aux Buts ; arrières : Jojo Beaulieu, Gros Kerby, dit Lumière Rouge et Ti Kerby. Demi : Dorcéan et Grimeau Élie comme demi volant ; et à l'avant, Ti Jacques Delpêche, Gérald Haig, Guy William

Émile Lallemand

ou Phelpe, à gauche. Cette formation a remporté, plusieurs fois, le Championnat national, la Coupe Pradel et la Coupe d'Haïti : Coupe Vincent. Milo était le titulaire de cette formation barrant la route à un autre très bon gardien, Gontran Desmangle, culturiste, lui aussi, qui a détenu pendant longtemps le record du plus grand nombre de push-up de l'Académie militaire, quand il intégra les rangs de l'Armée d'Haïti.

Milo était un accroc à la culture physique, qu'il pratiquait le matin, avant d'aller à l'école, et le soir, avant de se coucher, sans oublier de passer au Gymnasium Vincent dans l'après midi où existait un sautoir qui permettait aux écoliers qui fréquentaient des établissements où les infrastructures sportives n'existaient pas, de s'entraîner au saut, en hauteur et en longueur. Milo était l'un des rares sportifs à connaître l'existence d'un tapis roulant dans le Gymnasium et à l'utiliser. Cet engin permettait aux sportifs, dans les pays tempérés, de s'entraîner en hiver, et, en cas d'intempérie, de se maintenir en forme, en sus d'augmenter leur vitesse, leur souplesse et leur endurance.

Pendant les vacances, Milo réunissait les jeunes du quartier pour leur apprendre les rudiments du football sur le terrain de la Compagnie Électrique, l'actuelle installation de l'EDH située au Fort Saint Clair ou Waff Zeb. Ce terrain est devenu, depuis, un marché public et un vaste dépôt de charbons. C'était déjà le début de la bidonvilisation, qui nous a conduits aux différentes cités environnant la capitale : Cité Simone, devenue Cité Soleil, Cité de Dieu, au Bicentenaire. Et dire qu'à un moment donné, à l'extrémité sud du Bicentenaire, c'étaient des flamants roses qu'on contemplait, l'après-midi, à l'entrée de Martissant. Tandis que, à l'extrémité nord, derrière le Casino, existait une Marina où des yachts privés mouillaient l'ancre, qui offraient aux touristes locaux et étrangers la possibilité d'aller admirer les fonds marins de la Baie de Port-au-Prince, jusqu'aux petits îlets des Arcadins.

Après sa carrière de joueur, Milo se lança dans l'arbitrage; et il eut le privilège de faire partie de la première promotion d'arbitres de football formé par la Fédération haïtienne de football (FHF). Jusque-là, les arbitres étaient formés sur le tas, généralement par des anciens footballeurs, tels que Antoine Coicou, Daniel Beauvoir, Franck Vendries, Jean Lumarque, Guillaume Faustin, dit Gros Guillaume.

Dans les années 30, des jeunes de la capitale, en majorité Saint-Louisiens, avaient mis sur pied une équipe de football. Antoine Coicou en était le gardien de but et capitaine. Parmi ces jeunes, on pouvait compter les frères Beauvoir, Marcel Prézeau, Coby, Franck Bazile, Louis Dalencour, William McIntosh, dit Ti Son, etc. À cause de problèmes survenus entre joueurs et certains dirigeants, après avoir remporté le Championnat national, certains des ces jeunes ont abandonné le football, dont Antoine Coicou, qui passa à l'arbitrage, devenant ainsi le plus jeune arbitre international de la FIFA. Au cours des années 50, une nouvelle équipe prit les rênes de la FHF : Alix Pasquet, Tison McIntoch, Joe Volcy, Féfé Baker. Antoine en fit partie, en qualité de président de la Commission des arbitres, organisation nouvellement créée. Elle allait mettre sur pied un concours basé, tant sur les compétences intellectuelles, que sur les aptitudes physiques, afin de recruter une promotion d'arbitres professionnels. Milo passa haut la main ce concours et intégra cette première promotion d'arbitres nationale, dont faisaient partie Guy Dumesle, Roberjeau, Vilard Léger (fils de l'arbitre du même nom), le professeur Prudent. C'était une nouveauté dans le sport haïtien.

Sa vie sportive terminée, Milo s'était reconverti au volley-ball, facilité en cela par la mise sur pied, dans le quartier de Lafleur Ducheine, d'une équipe de volley, « *Les Léopards* », ainsi que l'aménagement d'un terrain adapté à ce sport. Plus tard, cette équipe de volleyeurs se fédéra au Speed Club, sous la dénomination de « *USL Union Speed Léopards* » qui prit part au Championnat national et où évoluaient, entre autres : les frères Souriac, les Riché, Guy Lallemand, Daniel Arnoux, Jean-Claude Comeau, Jean Robert Pierre, certains militaires, le major Chavanne, le capitaine Renaud Mompoint, Fito Germain; le capitaine Hilaire participait parfois aux entraînements, mais ne faisait pas partie de l'équipe.

C'est le départ de cet ami, ce frère, ce parent, ce sportif de haut niveau, Émile Lallemand, que nous saluons aujourd'hui. Milo s'en va, laissant dans le deuil sa femme éplorée, ses enfants et ses frères, Guy, Raymond et Roger.

Reposes en paix, mon ami !

*** Dr Robert Antoine Coicou, MD**

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Lè bab kanmarad ou pran dife, mete pa w alatranp !

Gwo nouvèl ki anvayi tout kote nan lemonn, menm ann Ayiti k ap fabrike move nouvèl san rete, se sa k ap pase nan peyi Ikrèn (Ucraine), jouk lòtbò latè. Prezidan peyi Larisi, Vladimi Poutin (Vladimir Putin) voye plis pase 150 mil (150 000) solda anvayi peyi a ki gen fwontyè kole ak peyi pa l la. Epi se youn gwo anmwey nou tande toupatou : «*Non, Poutin, ou pa ta fè sa !* » Men gen zòt ki bat bravo pou li, menm si yo pa anpil. Sa fè n reflechi san rete.

Gen mounn ki ka di kote sa regade Ayiti, kòmsi nou pa gen ase pwoblèm lakay nou pou n ap rantre nan koze ki pa gen anyen pou wè ak nou. Pa pale twò vit, paske sa ta ka rive bò lakay nou tou, sitou avèk youn peyi bò kote nou an ki gen plis zam, ki pi rich, epi ki fatige ak jan yo wè sa ap pase ann Ayiti. Epi tou, gen kesyon de enterè, menm sa ki fè Ikrèn enpòtan, richès li gen anba tè. Se sa k fè Ayiti, yo di ki pi pòv la, enpòtan tou. Gen lòt peyi ki gen je sou richès anba tè Ayiti pa manke. Mwen menm mwen kwè se pou rezon sa yo ke y ap ede mete Ayiti nan youn sitiyasyon pou yo anvayi epi mete peyi a anba okipasyon pou yo ka vòlò tout iranyòm, eksplwate petwòl ke Ayiti gen agogo anba tè.

An palan de sa, prezidan peyi bò kote n nan tèlman pa renmen sa l wè k ap fèt ann Ayiti a, li pase lòd monte youn gwo miray sou prèske mwatye fwontyè a, pou kòmanse. Depi dimanch semèn pase anwo, nou te anonse ke travay la deja kòmanse. Pi devan, nou pa konn si l p ap pase lòd al derasinen yo tout lòtbò a, pou l vin alèz nan sa l vle realize ansanm ak gwo asosye l yo nan lòt gran peyi. Se poutèt sa, mwen di, pandan dife pran nan bab kanmarad la, se mete pa w alatranp. Paske dife a ka pran nan bab pa w tou. Ann kite sa pou kounye a.

Avrèdi, sa k ap pase nan peyi Ikrèn nan se kesyon Blan gwo ponyèt Larisi, ki sanse 2zièm ou 3zièm pisans nan lemonn, apre Etazini ak Lachin, ki fonse sou youn peyi — nou pa di *ti peyi* — , paske Ikrèn pa youn ti peyi. Se Blan parèy yo, men lè se afè enterè k ap defann, gwo chen an konprann li ka fonse sou sa k pi fèb la, flank li kèk kout dan epi fini ak li trap de. Men bagay yo pa fasil konsa !

Envazyon Ikrèn fè pati sa Poutin vle pou l tounen ak Inyon sovyetik

Wi, nou di se youn kesyon de enterè, men ki klas enterè konsa ? Premyèman, fò m di nou peyi Ikrèn nan gen anpil richès anba tè, tankou iranyòm, manganèz ak youn bann lòt min ke gwo nasyon yo bezwen pou devlopman peyi yo. Se youn peyi ki rich tou nan pwodiksyon manje. M ap mande n gade nan *Google*, osnon nan lòt sit sou entènèt la epi mande sa Ikrèn pwodui. N ap sezi. Dezyèmman, prezidan Larisi a konsidere Ikrèn kòm moso nan peyi l ke yo te pèdi nan lane 1991, apre Ikrèn te vin endepandan. Se lè sa a Larisi te pèdi kontwòl youn bann lòt ti peyi ozanviwon lè l te

Sergey Lavrov, minis Afè etranjè ris la, ap sibi gwo baf anba sanksyon.

fè bèkatè kòm gwo pisans. Se lè sa a tou gwo alyans ak plizye peyi ki te fòme Inyon sovyetik la (Union soviétique) te vin kraze.

Youn gwo pankat kont Putin nan Kièv, kapital Ikrèn.

Lè sa a, gwo chèf Larisi a, Mikaèl Gòbachèv (Michael Gorbachev) te oblije bay demisyon l. Apa de Ikrèn ak Belaris, ki te pi gwo pami peyi ki te vin detache yo sou Larisi, gen youn bann lòt peyi, pi piti nan zòn nan tou, ki te vin endepanan, tankou Ameni, Azèbajann, Jòji (Georgia), Kazakastann, Kijistann, Moldova, Tajikistann,Tikmenistann ak Ouzbekistann, plis pase youn douzèn, youn bann non byen difisil pou pwononse. Antouka, sa m te vle fè nou konprann se kòm si w ta rale youn bann peyi Lamerik Latin ak nan Karayib la anba vant Etazini kòm gwo chèf nan zòn nan. Enben, se konsa bagay yo te ye lè te gen Inyon sovyetik la.

Men depi kèk tan, Vladimi Poutin, ansyen ajan KGB, sèvis entelijans Larisi a, tantou CIA Ozetazini, vle remete Larisi sou menm pye lè l te Inyon sovyetik la. Jan l kòmanse ak Ikrèn, ki pi pre l la, nou pa kwè l ap rete la. Byen ke istwa Ikrèn nan youn ti sans pi konplike toujou. Depi kèk

Putin gen lè sezii anba sanksyon Ameriken ak peyi Ewop yo.

lane de sa, peyi sa a ap pwoche kò l pi pre OTAN (Òganizasyon Trete Atlantik Nò), ki te fòme ak peyi Ewòp lwès yo, tankou Almay, Lafrans, Angletè, elatriye, ki fòme youn gwo blòk ak Etazini pou te balanse pisans Inyon sovyetik la, e ki toujou la pirèd. Bagay yo te vin rive nan youn pwen kote Ikrèn te pral vin manm OTAN. Epi Poutin di se swa jamè. Men sa k fè msye di l ap rezoud kesyon an jan pa l. Se konsa, li fonse sou Ikrèn, li konprann li pral fè youn dap piyan sou peyi a, ki rich anpil, kòm mwen deja eksplike, menm jan ak Ayiti. Poutin di li pa ka kite Etazini ak tout peyi Lewòp zanmi l yo vin chita la sou fwontyè bò lakay li a.

Men èske kout gwo ponyèt sa a pral ka kenbe ? Kòm mwen di nou, msye p ap satisfè sèlman ak Ikrèn. Si sa pase ak Ikrèn jan l vle a, asireman l ap vanse pou pi devan. Men pouki rezon tout peyi ki alye Etazini yo, e menm lòt ki pa nesesèman danse kole ak Tonton Sanm, men ki wè kout gwo ponyèt Poutin nan kòm youn danje entènasyonal, leve kanpe tou, yo di fòk yo fè msye peye chè pou gwo dezòd sa a.

Poutin ap pran gwo sabò pou sa l ap fè a

Depi nan mèkredi semèn pase a, se youn sanksyon sou lòt Etazini ak gwo peyi Lewòp yo ap pran kont peyi Larisi, kont Poutin pèsonèlman avèk minis Afè etranjè l la, Sergey Lavrov. Premyèman, se sitou gwo tranzaksyon bank yo konn fè aletranje ki bloke. Se pa yo 2 a sèlman, paske gen lòt gwo otorite ris ki pral pran menm kout baton an. Epi kou a kòmanse fè mal, paske gwo bacha, milyadè ris yo, sa yo rele « *oligarchs* » yo, gentan ap rele anmwey. Yo di fòk Poutin fè atansyon pou l pa met peyi a sou bounda. Fò n konprann ke anpil nan gwo bacha sa yo gen anpil pwopriyete, tankou gwo lotèl byen chè ak lòt gwo biznis nan plizyè peyi andeyò Larisi, menm Ozetazini, sitou an Florid. Epi, men toudenkou, 2 pye yo nan youn sèl grenn soulye.

Jouk kibò sa pral rive, nou pa konnen. Men gen youn pawòl franse ki di : « *L'argent est le nerf de la guerre* ». Kivedi san lajan, lagè a p ap ka kontinye, jan prezi-

Jean Fils-Aimé, PhD frape fo, men li pas kanpe dwat nèt.

dan Poutin ta vle a. Paske sanksyon yo make san. Si yo koupe anpil nan sous lajan otorite ak gwo bacha ris yo aletranje, sa pral vin byen difisil pou Vladimi Poutin realize tout gwo rèv k ap bouyi nan tèt li yo. Kesyon de youn nouvo Inyon sovyetik la p ap osi fasil.

Antretan, jouk nan fen semèn nan, envazyon Ikrèn nan pa avanse jan lidè ris la te atann. Twoup yo te sanse déjà pran kontwòl Kyèv, kapital peyi a. Men yo jwenn anpil rezistans. Selon sa n te wè nan televizyon, prezidan Ikrèn nan, Volodymyr Zelensky, te nan lari, zam alamen ap di pèp la pou l pa bay legen. Se rezistans nèt al kole ! Menm youn ansyen prezidan Ikrèn, Petro Poroshenko, te pran lari tou, li mande pou pèp la pran zam yo pou defann peyi a. Nan entèvyou li te bay CNN, li di li pare pou l mouri pou peyi l, men yo pa ka aksepte okipasyon Larisi.

Prezidan Zelensky bay ris yo youn gwo kou avèk deklarasyon li fè sou kijan solda ris atake « *kindègatenn* », *(jardins d'enfants)*, lekòl pou ti mounn ki panko menm rantre nan lekòl primè. Se youn bann kriminèl k ap touye menm ti bebe. Epi nou te wè anbasadè Ikrèn nan Wachintonn nan, Oksana Markarova, jedi pase ki t ap di, gen youn gwoup solda ris ki rann tèt yo bay militè ikrenyen yo. Yo di yo « *pa t konnen yo te mennen yo nan peyi Ikrèn pou vin touye Ikrenyen* ». Anbasadè a mande tout peyi ki kwè nan libète vin pote sekou bay peyi Ikrèn k ap batay san rete pou l rete youn peyi lib.

Se youn move siyal pou prezidan Poutin lè gwo manifestasyon ap fèt nan plizyè vil, nan peyi Larisi menm, kont sa yo rele « *lagè Poutin nan* ». Jedi pase, rapò laprès te bay plis pase mil ui san (1 800) moun pami dè milye ki t ap manifeste ke lapolis arete nan plizyè vil nan peyi a. E se pa nenpòt mounn layk dis layk dat, se pwofesyonèl tankou jounalis, mounn ki nan biznis, atis, elatriye, ki riske lavi yo ak pwofesyon yo pou yo manifeste kont sa Poutin ap fè a. Jan sa ye la a, prezidandiktatè a ap oblije batay sou 2 fwon : Nan Ikrèn epi lakay li, an Risi menm. Sa pa bèl.

Fòk ipokrizi gen limit, tout ansasen se ansasen

Men sa k pi frape m se lè m wè kijan plizyè Ayisyen ap pran sa k ap pase nan Ikrèn nan pou jwèt. Yo mete sou entènèt la, sitou sou WhatsApp, ke Premye minis Ariel Henry (Aryèl Anri) mande pou tout Ayisyen pran pozisyon kont Poutin. Li deklare sanksyon pa l kont Poutin ak otorite ris yo : « *Fòk Ayisyen sispann manje ' salad ris'* ».

Men gen youn lòt gwoup ki kanpe menm kote ak Jean Fils-Aimé, PhD., doktè an filozofi, ki lage youn analiz sou entènèt la ki gen kòm tit : « *Agression russe en Ukraine : Qui agresse qui ? Une lecture afrocentriste* ». Alapapòt, li di li anfavè pèp Ikrèn nan, ki fèt pou « *viv nan lapè, menm jan ak tout pèp* ». Se poutèt sa, li swete pou kesyon an regle « *byen vit e youn fason definitif* » anfavè pèp ikranyen an.

Apre sa li rantre nan youn bann detay pou denonse « *ipokrizi ak lachte* » peyi nan Lwès yo, tankou Etazini, nan ajisman yo avèk lòt peyi nan zòn sou infliyans yo, tankou sa Ameriken yo fè nan Lamerik la. Nèspavrè ke avèk « *Doctrine Monroe* » yo a, Ameriken konprann tout rès Lamerik la se lakou lakay yo. Pinga okenn lòt peyi sot nenpòt

Ale nan paj14

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

Haiti. Nonetheless, we can't close our eyes on the worsening crisis in that country which could lead, once more, to outside intervention, a mini war of a sort, who would be pitted against the bandits extending their control over the land.

By Monday, when this analysis was written, Russian troops reportedly encircled Kiev the capital, but had yet to capture it. The Russians hadn't expected such strong resistance from the Ukrainian forces and from the people taking up arms to defend their country.

The ramping up of sanctions by Western powers against top Russian personalities, including President Putin, his foreign minister Sergey Lavrov, other officials as well as against some oligarchs has had some effect. Their ability to undertake major financial transactions abroad has been blocked. Thus, on Sunday, February 27, the Russian leader ordered his "nuclear deterrent forces [to be] on alert." Following a meeting with his top defense team, Putin blamed Western powers for his invoking the nuclear deterrent. He said: *"Western countries aren't only taking unfriendly actions against our country in the economic sphere, but top officials from leading NATO members made aggressive statements regarding our country."*

In response, the U.S. ambassador to the United Nations, Linda Thomas Greenfield, intervening on CBS's Face the Nation that same Sunday, denounced the *"totally unacceptable escalation"* on the part of Putin and affirmed that the U.S. *"will continue here at the United Nations and around the world to use every possible lever at our disposal to expose his actions."* Words have consequences. Are we on the verge of a major conflagration?

Meanwhile, a conciliatory note is sounded by President Putin's camp. Negotiating talks over the situation can be held in Belorussia, it's said. Accepting to talk, Ukrainian President Volodymyr Zelensky rejected Belorussia as a site for such talks, on the basis that Belorussian territory was used by Russian forces in their invasion of Ukraine. On Monday, it was reported that talks would take place at a border town between Ukraine and Belorussia. What's to be expected?

As of Sunday, Ukraine's interior minister said 352 Ukrainian civilians have been killed, including 14 children. Among the 1,684 wounded, there are 116 children. For the first time, on Sunday, Moscow admitted that it has lost some soldiers, without mentioning how many. Speaking on state television, Sunday evening, Moscow's army spokesman Igor Konashenkov said, *"Russian servicemen are showing courage and heroism while fulfilling combat tasks in special military operation. Unfortunately, there are killed and injured among our comrades."*

The American President Joe Biden keeping the pressure on Putin.

In a smart move intended to get reciprocity on the part of the Ukrainians, Konashenkov said the Russian army would return Ukrainian prisoners of war "who surrender" to their families. This could be interpreted two ways: As an appeal to Ukrainians to stop resisting. or and indirect request to the Ukrainians, based on reciprocity, to return Russian captives to the Russian army.

Dr Martial Pierre, another victim released by the kidnappeurs.

Thousands of anti-war protesters were on the streets of Moscow, on Sunday, many of them arrested by the police, aggressively moving against them. Other cities have also had their share of protests. By last Thursday, February 24, 1,800 were reportedly arrested. That was before the Sunday Moscow demonstrations. They included journalists, businesspeople, those in entertainment and ordinary citizens. That doesn't bode well for Vladimir Putin who finds himself fighting on two fronts: in Ukraine and at home.

On the home front, the crisis intensifies with the asphyxiation of Port-au-Prince and the gangs close to assuming power

Soon, Haiti's capital of Port-au-Prince could find itself fully isolated from the rest of the country, due to actions by the heavily armed gangs who operate north and northeast of the capital. In the Croix-des-Bouquets region, the gangs have dislodged many occupants from their homes and have established themselves in those properties, not unlike what they did in the southern entrance to Port-au-Prince, on National Highway No. 2, in the suburb of Martissant, under gang control since June 1st of last year, before the assassination of Jovenel Moïse. About 19,000 people were displaced, having become refugees in their own country

To put things in perspective, Croix-des-Bouquets is on National Highway 3, leading to the Central Plateau and the Dominican Republic, in addition to being an alternate route to the northern region of the country. Other than Route 3, Highway No. 1 that leads to all of central Haiti, the North and the Northwest has often been occupied by armed bands, who cut off traffic between those regions and the capital. Now they plan to complete their action in similar fashion as they've done, undisturbed, in the south.

While the southern operation has affected transactions between four departments, as Haiti's mini states are called, soon the six other departments –Artibonite, North, Northwest, Northeast, Central and most of the Western, of which Port-au-Prince is the capital (of the country as well), will join the others of the three of the Greater South and the Southeastern, plus three major cities of the Western department – Léogâne, Grand Goave and Petit Goave.

Probably, the foreign embassies in Port-au-Prince will soon order the evacuation of their personnel. With a capital being asphyxiated, diplomatic representation is a nonsense. Unless the powerful diplomats of the CORE Group are already negotiating with some gang leaders as to who from them would be agreeable as Haiti's next leader. On the other hand, there's the possibility that Ariel Henry, who has continued the policy of his slain mentor regarding protection for the gangs, may be acceptable to them by providing a formula for power sharing. That's how bad things are.

***Some spectacular occurrences attracting attention**

—Pastor Lochard Rémy liberated. Last Saturday, February 26, the popular evangelical singer of the God Eben Etzer Church in Port-au-Prince, was released –for ransom, it's said. Though no figure is given as to what was paid, 24 hours after his abduction on February 6, while on his way to church, his wife, Yolie Rémy said $2 million were demanded for his release.

Russian tanks being shipped by train to the war front.

At the time of the abduction, it was said that it was the feared *"400 Mawozo"* gang, operating in the Croix-des-Bouquets region that held the pastor. That same gang was responsible for the abduction of a Catholic group of 10, including three priests, and two French citizens, on April 11, 2021. Held for ransom, they were released April 30, for an undisclosed amount.

Destruction in Ukraine by Russian troops.

On October 16, 2021, the same *"400 Mawozo"* had kidnapped17 protestant missionaries, including 16 Americans and one Canadian. The leader of the group, Wilson Joseph, who goes by his war name *Lanmò Sanjou* (Unexpected Death) was seen in a video, asking $17 million for their release, one million dollars for each, including the four under age children. They were released on December 16 for an undisclosed ransom paid by a "good Samaritan" who asked that his identity not be disclosed.

The spectacular kidnappings mentioned above are the tip of iceberg regarding their operations which sometimes include buses with their passengers, who are despoiled of all cash, jewels, cellphones and whatnot. In other words, the leadership of the "400 Mawozo" gang has been amassing enough cash before launching their latest project of fully controlling the region, starting just northeast of Port-au-Prince center city, including Tabarre, where the expansive American Embassy is located.

***Dr. Martial Piard released, without paying ransom, it's said.** On Saturday, February 26, this anesthesiologist who goes by the nickname "Doktè Bekàn" (Doctor Bycycle), for often using his bicycle to go to work, was released 24 hours after he was kidnapped in front of the Hospital in Chancerelles, in Port-au-Prince while he was parking his car. They kept the car he was using, no doubt telling him to go back to his bicycle. Also, he's rewarded for his dedication to his job because it's said of him: "He'll go anywhere, anytime, to save a life." Apparently, the criminals are trying to build themselves a favorable reputation! They may even fool some simpletons!

***The PNH killing one journalist, wounding two, in a protest**

Last Wednesday, February 23, a protest in Port-au-Prince by workers in front of the manufacturing park, asking for a hike to 1,500 gourdes for their current daily wage of 500 gourdes, was repressed by gunfire. (By the way, inflation and the loss of value of the gourde, requiring more than 100 for one U.S. dollar, shows the justification for the workers' demand. But the 770 gourdes offered by the government is puny in comparison with their just demand.)

Continued on page 14

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 8

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 9

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 10

ÉDITORIAL

Le mur frontalier dominicain : Absence de gouvernement en Haïti !

L'annonce de la construction d'un mur frontalier évoquée depuis plusieurs années par les autorités dominicaines, jusqu'à ce que le président de la République dominicaine en vienne présider la cérémonie de pose de la première pierre, le dimanche 20 février écoulé, démontre ce que nombre de personnalités et la presse haïtiennes ne cessent de claironner : il n'existe pas de gouvernement en Haïti. Il semble que les Dominicains aient développé ce projet unilatéralement, puisque aucun communiqué officiel, d'un côté ou de l'autre, n'ait indiqué la tenue d'un échange de correspondance, voire d'un dialogue, entre les leaders des deux pays.

En effet, l'idée de l'érection d'un mur pour contrôler l' « *immigration illégale clandestine* » surtout, a été lancée sous l'administration de Danilo Medina, alors que Michel Martelly occupait le Palais national. À l'époque, aucune intervention n'a été faite, en guise de protestation de la part du président haïtien, ni sous forme de préoccupation.

Silence total, du côté haïtien, tandis qu'en République dominicaine, les opinions étaient partagées. Si les secteurs liés au pouvoir s'agglutinaient sur ce plan de la présidence, les milieux proches des entités agricoles, des défenseurs des droits humains, en général, s'y étaient farouchement opposés. Même le futur candidat à la présidence, sous la bannière du Parti révolutionnaire moderne (PRM), Luis Abinader, aujourd'hui chef d'État, mettant à exécution cette idée inconsidérée, avait émis des réserves. De même que des membres influents de son parti. Au lieu de provoquer un débat sur cette question capitale, Michel Martelly s'affairait à danser, faire danser son public, en sus d'exhiber ses obscénités culturelles. Le sort des Haïtiens, qui traversaient la frontière, en quête d'emplois et d'une vie meilleure, dans le pays voisin, n'était même pas le cadet de ses soucis. Aussi, son mandat a-t-il pris fin sans que son gouvernement soit intervenu, de près ou de loin, dans ce dossier.

Durant tout le temps, de l'autre côté de la frontière, les hommes d'État ne chômaient pas par rapport à ce qu'ils voyaient comme étant l'« *envahissement illégal* » de leur territoire par les Haïtiens, selon eux, une question nationale. Bien que lancé par un président élu sous le drapeau du Parti révolutionnaire dominicain (PRD), militant dans l'opposition, le projet de construction de ce mur frontalier faisait l'objet d'une réflexion sérieuse, au sein de la classe politique, sous l'administration d'un gouvernement PRMiste (Parti révolutionnaire moderne, dirigé par Luis Abinader).

Côté haïtien, Jovenel Moïse, qui a succédé à Martelly, n'a pas mené une politique différente, par rapport à celle de ce dernier, eu égard à cette même question. Car il avait d'autres chats à fouetter, que passer son temps à se pencher sur le sort des compatriotes en séjour illégal, en République dominicaine. Alors que les voisins limitrophes d'Haïti développaient des politiques bénéfiques au peuple dominicain, Jovenel Moïse, qui a pris logement au Palais national, après le président-musicien, passait le plus clair de son temps à détourner les ressources publiques, promouvoir la corruption, le chômage et parachever le développement des gangs armés, dont il a facilité leur « *fédération* » et transformés en « *armées criminelles au service du gouvernement* ». Voilà donc achevée l'œuvre entamée par Martelly. Insouciants et sans vision politique pour assurer la bonne gouvernance, les objectifs des dirigeants PHTKistes, portés au pouvoir par des processus, trop souvent illégaux et viciés, n'ont fait qu'encourager l'émigration illégale.

Ce problème, qui constitue une pomme de discorde, entre les deux pays se partageant la souveraineté de l'île, n'attire guère l'attention des décideurs d'Haïti, en dépit des déportations en série de ressortissants haïtiens à leur pays d'origine, par les autorités dominicaines.

Bombardé chef de l'Exécutif, en tant que Premier ministre de facto, par le CORE Group, contrôlé par Washington, Ariel Henry ne se comporte pas différemment de Martelly et de Moïse, à l'égard des émigrés haïtiens. Les mauvais traitements subis par les ressortissants d'Haïti, en résidence illégale, en République dominicaine, objet de déportation quasi permanente, n'intéressent pas l'espèce au pouvoir en Haïti. Cela signifie-t-il que celle-ci ne se soucie pas de cette catégorie de citoyens, ceux et celles qui s'expatrient pour fuir le chômage, la misère et l'insécurité, pour aller chercher la paix et un mieux-être ailleurs ? Puisque, à l'instar de ses prédécesseurs, le Dr Henry n'a cure des Haïtiens, qui ont opté pour une vie meilleure outre-frontière.

De toute évidence, ce dernier n'estime avoir aucune raison d'initier des négociations avec les collègues dominicains, au sujet de l'urgence du problème migratoire, puisqu'il ne menace pas directement son pouvoir et la stabilité de son gouvernement. Comme à l'occasion de la dernière crise qu'a connue les relations entre les deux pays, dont le chancelier haïtien, Claude Joseph, était à l'origine. Sans perdre de temps, M. Henry avait fait choix de Daniel Supplice comme « *envoyé spécial* », auprès du président Abinader, avec la mission de « *donner satisfaction à tout prix* » au chef d'État dominicain. Le peuple haïtien n'a pas été informé, de manière explicite, du résultat de la mission de l'ambassadeur Supplice à Santo Domingo. Mais peu de temps après son retour, s'est effectué un replâtrage du Cabinet ministériel, réformé sans M. Joseph.

Il est à signaler qu'à la suite de son séjour, à la capitale dominicaine, dans le cadre de sa mission en tant qu'envoyé spécial, Daniel Supplice devait donner une idée du menu des négociations qu'il a eues avec les dirigeants dominicains. En marge des discussions sur la crise ayant fait l'objet de son voyage, disait-il, les pourparlers portaient sur l'octroi de visas aux étudiants haïtiens, dans le pays voisin, qui en étaient privés, en sus de la promesse de la relance de la « *Commission bilatérale* » mise en veilleuse, depuis quelque temps. Mais il semble que la mission du diplomate n'ait pas tenu compte de la crise permanente que constitue l'émigration illégale, pourtant une crise sévère qui contrarie les bons rapports entre Haïti et son voisin de l'est. Encore moins du statut du mur frontalier dont la construction avait été annoncée depuis des années.

Signalons que Michel Martelly, dans le cadre de la recherche d'un autre créneau, pour détourner les fonds publics, avait conçu l'idée de la création d'un « *mur virtuel* », le long de la frontière. Il s'agissait de l'installation de caméras et du lancement de drones pour contrôler le mouvement de personnes, qui s'y donne libre cours. Avec la participation du ministère de l'Intérieur, sous la direction de Thierry Mayard-Paul, et de Jean Rodolphe Joazile, à la Défense (dossier dont Carel Alexandre, en tant que chef de cabinet, avait directement la charge), le projet était bel et bien lancé. Un budget lui a même été attribué, dont la hauteur n'a jamais été rendu publique. Mais une fois les fonds retirés, le plan a été renvoyé aux calendes grecques.

À Santo Domingo, les dirigeants haïtiens ne sont pas jugés des « *partenaires sûrs et crédibles* », comme cela est constaté normalement entre pays voisins limitrophes. Une situation qui remonte surtout à la décade PHTKiste. Avec la détérioration du climat sécuritaire, favorisant l'institutionnalisation des gangs armés, alors que la Police est totalement négligée, il serait mal conseillé de lancer des projets conjoints avec Haïti. Surtout à la lumière de politiciens plaçant des centaines de USD millions $ détournés du Trésor public, dans les banques dominicaines; et l'acquisition de villas luxueuses, d'hôtels et d'autres biens immobiliers, en territoire dominicain. Ceux-ci n'ignorent pas le fait que des millionnaires sont créés en permanence au sein du pouvoir, en Haïti, alors que les services publics sont traités en parents pauvres.

L'idée unilatérale de construire ce mur frontalier, sans la moindre velléité d'y associer les dirigeants haïtiens, se justifie par la nonchalance de ces derniers, par rapport à la gestion politique du pays, et l'administration en kleptomane des ressources du pays. Les fonds d'Haïti, détournés massivement par les décideurs du pays, il n'en reste plus pour investir dans des projets sérieux pour retenir les Haïtiens chez eux.

En clair, tout cela prouve qu'il n'y a point de gouvernement en Haïti. Pas d'interlocuteurs crédibles, dans la partie de l'Ouest de l'île. Alors, les Dominicains ont décidé de faire « *cavaliers seuls* », dans ce projet. Les hommes et femmes au pouvoir, en Haïti, en prennent à leur aise : ruiner le pays. De toute évidence, il n'y a pas de gouvernement en Haïti !

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

HAITI
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ÉTAT-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAIBE ET AMÉRIQUE LATINE
EUROPE

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville
State/Etat
Zip Code/Code Postal
Country/Pays

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 11

EDITORIAL

The Dominican border wall = Absence of government in Haiti!

Building a border wall between the Dominican Republic and Haiti has been mentioned for many years by the Dominican authorities until, on Sunday, February 20, the current Dominican president was at the ceremony to lay the first stone. Something that demonstrates what many Haitian personalities and the press have been denouncing: No government really exists in Haiti. Apparently, the Dominicans went about developing their project unilaterally, for there was no official communiqué from either side indicating any sort of exchange of correspondence, or even of a dialogue between the leaders of the two countries regarding what was happening.

Indeed, discussion about building a wall to control mainly "illegal immigration" was launched during the administration of Danilo Medina, when Michel Martelly was president. At that time, nothing was said by the self-styled "Legal Bandit," either to protest or voice his concern.

While there was total silence on the Haitian side, in the Dominican Republic, opinions were divided. Sectors close to the power applauded the plan of the presidency. But circles close to the agricultural industry and defenders of the human rights in general were fiercely opposed to it. Even the future presidential candidate of the Modern Revolutionary Party (PRM), Luis Abinader, now Head of State, had reservations about the plan which he considered ill-advised. Influential members of his party were of the same opinion. Instead of provoking a debate regarding this crucial issue, Michel Martelly was busy dancing and making his audience dance, repeating his off color cultural obscenities. The fate of Haitians, who crossed the border in search of work and a better life next door was the least of his concerns. Thus, his mandate ended without his government having intervened in the matter, one way or the other.

Meanwhile, on the other side of the border, the political leaders were not idle about "the illegal invasion" of their country by Haitians, something they perceived as an important national issue. Although the idea of the border wall was first launched by a president elected under the banner of the opposing Dominican Revolutionary Party (PRD), the project to build the border gained ground among the political class of the ruling Modern Revolutionary Party (PRM), led by Luis Abinader, the current president.

On the Haitian side, Jovenel Moïse, who succeeded Martelly, did not pursue a policy different from that of his mentor concerning the border wall issue. He was so involved in shady deals that he could have cared less about the fate of his compatriots residing illegally in the Dominican Republic. To their credit, the leaders next door developed policies beneficial to the Dominican people. Meanwhile Jovenel Moïse, following in the footsteps of the musician-president spent his time devising ways to divert public resources and promote corruption. Job creation to cut down on unemployment didn't appeal to him. However, under his tutelage, he completed the establishment of the armed gangs initiated by Martelly. He even facilitated their "federation." In return they became so many "armies of criminals in the service of the government." In their carelessness, without political vision to ensure good governance, in the past decade of PHTK, *Bald-headed*, rule, the leaders hoisted to power, often through illegal and flawed elections, have had one objective: fill their pockets and those of their friends, creating thereby a situation conducive to illegal emigration.

This problem, which constitutes a cause of disagreement between the two countries sharing sovereignty over the island, has hardly drawn any attention of Haiti's decision-makers. As if they aren't aware of the constant flow of deportation of Haitian nationals to their country by the Dominican authorities!

Catapulted to the post of de facto Prime Minister by the Washington-controlled CORE Group of Western diplomats, Ariel Henry doesn't behave differently from Martelly and Moïse, in regards to the Haitian emigration problem. The mistreatment of Haitian nationals residing illegally in the Dominican Republic doesn't interest him, neither those of his ilk. Yet, the deportation of their compatriots by the Dominicans is kept at a constant pace. Does this mean that the PHTK leaders despise this category of citizens who leave the country to escape unemployment, misery and insecurity, to seek peace and well-being elsewhere? For, like his predecessors, Dr. Henry could care less about Haitians who have opted for a better life across the border.

Obviously, he does not feel he has any reason to initiate negotiations with his Dominican counterparts on the urgency of the migration problem, because that doesn't directly threaten his power and the stability of his government. When there was a crisis in relations between the two countries caused by Haitian Chancellor Claude Joseph, Mr. Henry wasted no time in dealing with it. He chose a "special envoy," Daniel Supplice who was dispatched to see President Abinader. Ambassador Supplice's mission was to "provide satisfaction at all costs" to the Dominican Head of State. At the time, the Haitian people were not informed of the outcome of Ambassador Supplice's mission to Santo Domingo. However, shortly after his return, there was a shuffle of the cabinet and Mr. Joseph was ousted.

To be noted, following his stay in the Dominican capital, as part of his mission as special envoy, Daniel Supplice gave an idea about what was on his menu of negotiations with the Dominican leaders. Besides discussing the crisis that was the subject of his trip, he said the talks covered visas granted to Haitian students in the neighboring country, who were being deprived of their documentation. Also, there was the promise of reviving the "Bilateral Commission" which had been dormant for some time. Evidently, the diplomat's mission did not take into account the permanent crisis of illegal emigration, which must be considered a severe crisis affecting good relations between Haiti and its eastern neighbor. Forget any mention of the border wall, the construction of which had been announced for years.

To be recalled, in search of ways to divert public funds, Michel Martelly had conceived the idea of creating a "virtual wall" along the border. This was to involve installation of cameras and the launching of drones to control the movement of people at the border. With the participation of the Ministry of the Interior, under the direction of Thierry Mayard-Paul, and of Jean Rodolphe Joazile at the Defense Department, with Carel Alexandre, as chief of staff directly in charge, the project supposedly was launched. A budget was even allocated for the project, the amount of which was never publicly divulged. Once the funds were withdrawn, the plan was shelved.

In Santo Domingo, Haitian leaders are not considered "safe and credible partners," as is the norm among neighboring countries. It has been so for the Haitian leadership, having been downgraded in the past decade. Considering the deterioration of the security climate in Haiti, with the institutionalization of armed gangs, at the expense of the much-neglected National Police, it would be ill advised for the Dominican officials to launch joint projects with Haiti. Especially when they observe Haitian politicians depositing hundreds of millions of dollars of embezzled public funds in Dominican banks. Moreover, acquisition of luxurious villas, hotels and other real estate properties by them in the Dominican Republic is a matter of record. Indeed, the Dominican officials are much aware of the fact that the Haitian government is a source of illicit enrichment, constantly creating a new crop of millionaires, while public services are much neglected.

Therefore, the unilateral idea of building this border wall, without the slightest inclination to involve the Haitian leaders, is justified by the nonchalance of the latter with respect to the political management of their country, and the kleptomaniac administration of the country's resources. With Haiti's funds massively diverted by the country's decision makers, there's nothing left to invest in job-creating projects.

Clearly, all of foregoing proves that there is no government in Haiti. With no credible interlocutors in the western part of the island, the Dominicans have decided to go it alone with their border wall project, while the men and women in power in Haiti seem to take a pleasure in ruining the country. Affirmatively, one can say there is no Government in Haiti!

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

HAÏTI
CANADA
EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
ÉTAT-UNIS
AFRIQUE ET ASIE
CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
EUROPE

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville
State/Etat
Zip Code/Code Postal
Country/Pays

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 12

LES HOSTILITÉS OUVERTES CONTRE L'UKRAINE PAR LA RUSSIE

Les sanctions E.U-Europe frappent durement...

Plus de 18 000 touristes bloqués en R.D.

Suite de la page 2

», le sort de l'armée russe, sur les champs de bataille, ne sera pas communiqué au public, comme, par exemple les faits rapportés par l'ambassadeur russe, à Washington, Oksana Markarova. Selon sa révélation, une compagnie de soldats russe envoyée en guerre à Ukraine, s'était rendue aux autorités ukrainiennes, disant avoir ignoré qu'ils étaient envoyés dans ce pays « *pour tuer*» des citoyens ukrainiens.

Par ailleurs, des manifestations anti-Putin sont orchestrée presque dans tous les pays du monde, sauf ceux qui ont manifesté leur solidarité envers Putin et la Russie, notamment lran, Venezuela, Cuba. Les manifestations sont organisées dans tous les pays d'Europe, y compris les États jadis faisant partie de l'Union soviétique défunte.

L'économie russe mise à mal par les sanctions occidentales

Si le transport est grandement perturbé, surtout celui assuré par voie aérienne, mettant les passagers dans une situation désespérante, suite aux sanctions européennes, c'est plutôt le monde des finances russes qui est aux abois. Toutes les activités financières et commerciales en pâtissent. De la ménagère aux brasseurs de capitaux, les acteurs ne savent à quel saint se vouer.

En effet, pour commencer, la Banque centrale ou russe voie disparaître les ressources en dollars (américains et canadiens), en Amérique du Nord; l'euro (pour les pays européens) sauf la Grande Bretagne où le pound Sterling est la monnaie nationale. Cette situation s'est révélée non seulement au niveau de la Banque centrale russe, mais concerne aussi bien toutes les banques privées opérant sur tout le territoire russe.

En raison de cette pression à laquelle sont exposées les institutions bancaires de la Russie, le rouble, la monnaie russe a perdu plus de 80 % de sa valeur. Non seulement le dollar américain disparaît sur le marché de change, ceux qui veulent s'en procurer sont obligés de payer 80 % plus cher de ce qu'ils payaient il y a à peine un mois ou moins. Dans le même ordre d'idées, ceux qui entendent s'approvisionner en produits de premières nécessités ou les ménagères faisant les emplettes pour nourrir sa famille constate une hausse des prix proportionnellement à la réduction du rouble.

À la lumière de tous ces faits, il faut s'attendre que les pressions vont s'intensifier sur Putin pour le porter à arrêter sa guerre. Car la situation est intenable pour tout le monde, encore que le commerce international, mis au ralenti, n'en peut souffrir trop longtemps. Il semble que Vladimir Putin ait de beaucoup surestimé ses possibilités dans cette guerre qu'il a déclenchée pour mettre Ukraine au pas.

L.J.

LES TROUPES RUSSES DÉBARQUENT EN UKRAINE

Les étudiants haïtiens mal pris...

Le Premier ministre de facto prétend avoir volé à leur secours...

Suite de la page 1

fréquentant les universités et les installations professionnelles, qui peinent à trouver des moyens pour quitter ce pays.

En Haïti, bien que les jeunes Haïtiens, vivant loin de leur pays, éprouvent toutes les peines du monde à recevoir la pitance qu'ils attendent régulièrement du gouvernement, qui n'arrive pas de manière ponctuelle, les autorités du pays, notamment par le Premier ministre de facto, tentent de rassurer ces infortunés étudiants en déclarant que des mesures ont été prises, afin de faciliter leur traversée dans un pays voisin de l'Ukraine.

En effet, en l'absence de M. Henry, en voyage de mission au CARICOM (présentement à Bélize), Patrick Michel Patrick Boisvert assure l'intérim, à la primature. C'est donc en son absence que le ministre des Affaires étrangers, Jean Victor Généus, a émis un tweet, au nom de son patron absent, en ces termes : « *En marge de la 30ème Réunion intersessionelle des chefs de*

Claude Joseph.

GVT de la Caricom, sur instructions du PM, @DrArielHenry, le ministre des Affaires étrangères, M. Jean Victor Généus a annoncé que les étudiants haïtiens qui se trouvaient en Ukraine ont été évacués vers la #Slovaquie ».

Dans sa version originale, corrigée depuis il était question de Yougoslavie et non de Slovaquie. Ce qui a fait Claude Joseph sortir de ses gongs pour prendre à parti le Dr Henry.

La communication de M. Généus n'a pas précisé comment a été effectué le transfert de ces jeunes Haïtiens, à Yougoslavie, ni par les soins de qui ce gros service a été rendu à l'État haïtien.

Réagissant donc à ce tweet, Claude Joseph, qui ne rate jamais une seule occasion pour décocher des flèches en direction de Joseph Henry, est cité, comme suit, par l'organe en ligne *presslakay.net/cla* : «*Le gouvernement nous ment en prétextant avoir évacué les étudiants haïtiens vers la Yougoslavie, un pays qui n'-existe plus de 1991. Je réclame donc que des mesures soient réellement prises par*

Michel Patrick Boisvert, Premier ministre par intérim de facto.

cette diplomatie à reculons pour venir en aide à nos étudiants qui se trouvent en Ukraine ».

Quand bien même on aurait certains désaccords avec l'ex-chancelier haïtien, il faut reconnaître que ce tweet émis par le nouveau ministre des Affaires étrangères, son successeur, d'ailleurs, n'a point de crédibilité.

En tout cas, en tant que le diplomate numéro 1 d'Haïti, M. Généus a la responsabilité de prouver, de manière non équivoque, que les étudiants haïtiens ont été réellement transportés en Yougoslavie, tout en ayant soin de préciser, pour l'opinion publique, mais surtout à l'intention des parents des élèves, quels moyens ont été utilisés pour assurer leur évacuation de ce pays, désormais dangereux. En sus des voies et moyens auxquels son ministère a eu recours pour s'assurer de la concrétisation d'un tel projet.

L.J.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye !
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 13

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 14

HAPPENINGS!

Continued from page 7

Journalist Maxihen Lazarre of local digital media *"Roi des Infos,"* (King of Information) was fatally shot by people in a car of the Haitian National Police (PNH). Two other journalists, whose names were not given, were also wounded, reported the Associated Press.

Oméus Romane, director of *"Rois des Infos"* is quoted as having said: *"What happened today is a big hit for the press. If the constitution gives workers the right to protest, we as journalists are doing our job."*

On Friday, February 25, PNH General Diretor Frantz Elbé, accompanied by other top police officials, including spokesperson Garry Desrosiers, paid a visit to the family of the journalist, promising an investigation to get to the bottom of what really happened. In a statement released by the police, it's said, *"The journalist being a key actor in the process of socialization, he [she] must have the protection of the competent authorities, as specified in the Haitian constitution. No one should constitute a hindrance to a journalist freely exercising his [her] rights. That's what interim PNH Director General Frantz Elbé fully believes."*

"WE'RE TIRED!" That's the rallying call for the March 3rd demonstration of all sectors in a protest on the Champ-de-Mars

It's tomorrow, March 3rd, starting at 10 am, that Haitians from all sectors are invited to the Champ-de-Mars, or Constitution Plaza, in the vicinity of the National Palace in Port-au-Prince, to express their frustration by crying out: **"NOU BOUKE! NOU BOUKE! NOU BOUKE! (WE'RE TIRED!")**

In a public notice, the organizers say, ***"We are saying NO to kidnaping, No to insecurity, No to the high cost of living! We're tired!"*** And they call out specifically to the following sectors asking that they show up: ***"The Protestant, the Catholic, the Medical, the Student, the Lawyers, the Small merchants, the Voodoo, the Youth, the Diaspora."***

For additional information, call: 509-3455-4388; 509-3756-3030.

The PNH has a great opportunity to exercise what is the belief of the Director General: Protection for the right of protest, both for protestors and the journalists covering the protest.

***No National Carnaval, this year, just two days of National Holiday!**

Considering the insecurity environment prevalent in Port-au-Prince, the government banned the National Carnaval that usually takes place in Port-au-Prince. But in a communiqué released Saturday, February 26, it's specified that Monday, beginning at noon and all Tuesday will be holiday throughout the country. Thus, local municipalities are free to do what they please.

In that light, Hinche, in the Plateau Central, Haiti's Highlands, sent out a special invitation to all the major singing groups to participate in their carnival, which was said to be the liveliest. As far as Jacmel is concerned, which always organizes its own pre-National carnival a week earlier, it has done the same this year, on Sunday, February 20, and some government officials were in attendance, including Minister of Culture and Communication Emmelie Prophète-Michel, Minister of Tourism Cassandra François, and of course the City's Mayor Macky Kessa. The theme of that 30th edition of the Jacmel carnival was ***"Jacmel, Forever Carnival Town!"***

RAJ
2 March 2022
raljo31@yahoo.com

Kreyòl

Soti nan paj 6

pòt kibò vin touche zòn nan. Epi li bay egzanp sa k te pase lè Fidel Castro te fè revolisyon Kiba a, nan lane 1959. Li pase pran Lafrans tou ak Langletè, mete yo nan menm panyen ak Etazini pou sa yo fè ann Afrik ak nan Mwayen Oryan. Anfen, li dezabiye yo byen dezabiye pou jan yo te fè envazyon sou envazyon, touye plizyè chèf peyi ki pa t dakò ak yo.

Li fache fopaplis kont dirijan peyi sa yo k ap rele anmwey devan sa Poutin fè a. Epi l pase pran youn bann jounalis k ap repete sa anbasad gwo peyi bò isit ba yo ekri — kont Poutin natirèlman. Li pa gen respè pou yo. Lè l wè yo parèt nan televizyon, la tou li fèmen televizyon a, epi li di yo « *Ale nou lanmèd, bann ipokrit ke nou ye !* » Epi li rele : « Vive Poutine ! »

Mezanmi, jan pawòl franse a di, « *Rendez-moi fou ou sage !* » Apa koktè Jean Fils-Aimé se youn kouto fanmasi ! Menm si Poutin ap fè menm bagay ak sa lòt bann ipokrit yo fè, tankou ansasen Ameriken, Franse, Angle, elatriye konn fè, se Bravo Poutin!

Antouka, msye pa pou kò l nan pozisyon li pran an. Imajine nou ke ansyen prezidan Donal Twonp (Donald Trump) fè lwanj Poutin tou, li di msye « *Se youn jeni !* » Li dakò avè l. Nou wè l nan televizyon k ap di, kanta pou Poutin, « *msye entelijan* » *('smart'), men lidè nou se youn bann enbesil* ». Anpil repibliken, k ap mache dèyè prezidan kou deta rate 6 janvye 2021 la, bat bravo pou li. Epi otorite ris yo fè pase mesaj la sou televizyon yo, sitou sou chèn RT a, avan sa *Russia Today,* youn sòt de CNN ris, osnon youn BBC Lond, VOA nan Wachintonn, elatriye. Vrèman, « *c'est à ne rien comprendre* », jan yo di an franse a.

Si pa gen bonjan egzanp ki trase sou sa k ap pase nan peyi Ikrèn kounnye a, pou mete Vladimi Poutin ak tout ekip li a nan plas kote yo merite a, nou mèt di lago lage ! Enben, nou wè pouki sa mwen di se mete bab nou alatranp ! Gen lòt ki pral fè menm bagay la. Eskize m si m gentan wè byen lwen konsa ! Padon, si nou kwè mwen gen bouch kabri t!

Ti Renm/
Grenn Pwonmennen
raljo31@yahoo.com

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 15

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

L'invasion de l'Ukraine par la Russie domine l'actualité

Même la République dominicaine en est affectée

Suite de la page 3

dans divers domaines, il est plus que renversé. C'est un oligarque de premier ordre, dont la fortune est évaluée à USD 11,4 milliards $ (11 400 000 000,00 $). D'ailleurs, il est né en Ukraine et ses parents habitent la ville de Lviv, qu'il dit être « *ma ville de prédilection* ». Deripaska, citoyen russe, il dit avoir développé plusieurs sociétés commerciales, en Russie et dans ses dépendances. « *Cette crise* », dit-il « *fauchera beaucoup de vies et endommagera deux nations frères durant des centaines d'années. . . . Je suis fortement attaché à l'Ukraine ainsi qu'aux peuple russe, et j'estime que ce conflit n'est qu'une tragédie pour les deux* ».

Bien qu'il ne soit pas optimiste, Michael Fridman dit qu'il se joint à tous ceux qui voudraient voir « *la fin de ce bain de sang* ».

Pour Deripaska, qui a bâti une fortune, dans l'exploitation d'aluminium, avec sa compagnie, Rusal Alimunium, ainsi que dans le domaine de l'énergie, avec EuroSibEnergo, en Russie, en sus que d'autres, hors des frontières de la Russie. Le magazine financier *Forbes*, qui suit le parcours des bachas de ce monde, affirme qu'en 2008 la fortune de Deripaska était évaluée à USD vingt-huit milliards de dollars (28 000 000 000,00 $).

Il était si proche du régime russe qu'en 2018, il avait attiré sur lui les sanctions les États-Unis, soulignant que l'oligarque « *faisait cause commune avec l'État russe* ». Lundi, 28 février, il a posté sur Telegram, un service en ligne qui a pris naissance dans les pays de l'Est, avant de s'étendre au monde entier : « *La paix est très importante ! Il faut entamer les négociations aussi vite que possible* ». Vu la chute vertigineuse du rouble, la monnaie russe, et l'écroulement de la Bourse de la Russie, lundi, Oleg Deripaska voit péril en la demeure.

Il se pourrait que les oligarques, qui voient leur fortune menacée fassent jouer leur influence auprès de Vladimir Poutine qui, de plus en plus, ne fait pas confiance à quiconque, tel qu'indiqué dans une photo prise lors d'une rencontre avec des subalternes. Et qui aurait l'audace de publier cette photo ? N'est-ce pas le dicton créole, qui vient à la rescousse : « *Si mounn anndan pa vann ou, mounn deyò pa p achte w !* (Sans de la coopération interne, on ne saurait tout savoir).

RAJ

***Ketanji Brown Jackson —** C'est le nom de cette juge noire que le président Biden a choisi, dimanche dernier, 26 février, pour occuper le siège du juge Stephen Breyer, à la Cour suprême des États-Unis, la plus haute instance judiciaire de ce pays. Ce faisant, le président s'est acquitté d'une promesse faite lors de sa campagne présidentielle, en 2020 : il nommerait la première Noire à la Cour Suprême, dans « *dans le souci d'unifier la nation* », c'est à dire rendre la justice représentative au plus haut niveau.

La nominée est en train de rencontrer les législateurs, surtout les sénateurs, tant démocrates que républicains, qui auront à confirmer ce choix par vote. Avec un Sénat 50-50, elle aura besoin du vote de tous les démocrates, et celui de la vice-présidente Kamala Harris. Mais l'on croit qu'elle obtiendra le vote de deux ou trois républicains, car quand elle a été nommée juge à la Cour d'appel de Washington, D.C., elle avait bénéficié de l'appui de certains républicains.

On dirait que « *c'est justice* » qu'elle soit choisie pour combler cette prochaine vacance qu'aura créée la démission du juge Stephen Breyer. À l'âgé de 83 ans, ce dernier avait annoncé, le mois dernier, qu'il comptait rendre son tablier. Il a, en fait, démissionné. La brillante avocate Ketanji Brown Jackson est du

Le président Joe Biden

métier, dans le domaine du droit, pour avoir servi en tant qu'assistante (« *clerk* ») du juge Breyer,

Oleg Deripaska

durant quelque temps. Compliments, Madame la Juge Jackson!

***Lee Zeldin, candidat républicain au poste de comme gouverneur de NY**

C'est ce « *Congressman* » (député fédéral) que les républicains de New York ont choisi, en conférence à Albany, N.Y, la capitale de l'état, hier, mardi, 1er mars, pour affronter la gouverneure

Le député de NY, Lee Zeldin, candidat, candidat republicain au poste de gouverneur.

démocrate Kathy Hochul, aux élections du 8 novembre prochain. Sa popularité auprès des républicains est évidente, par la marge de du vote qui lui a donné la victoire, soit 85 %.

Se présentant comme défenseur des citoyens, il dit partir en guerre contre « *les libéraux* » qui, dit-il « *taxent les gens à outrance* ». En attaquant les ces derniers, il s'affiche comme « *Monsieur Conservateur* », qui s'attirera le vote des électeurs des communautés conservatrices dans le nord de l'état de New York qui, on doute, puissent l'emporter sur le vote des électeurs d'un état aussi progressif que New York, surtout dans sa partie sud, avec une population plus nombreuse.

D'ici novembre, on reviendra, assurément, sur les enjeux électoraux, cette année, dans l'état de New York, surnommé l' « *Empire State* ».

***Dans son discours, dit « *L'état de l'Union* », le président Biden met l'accent sur l'Ukraine, fustigeant Vladimir Putin**

Durant environ une heure, hier soir, mardi 1er mars, le président Joseph Biden s'est adressé à la nation dans son premier discours annuel, qu'il a débuté en traitant de la situation en Ukraine, disant qu'il est « *résolu que la liberté vaincra la tyrannie* ». (Applaudissements nourris).

Encadré de deux femmes, à sa droite, la vice-présidente Kamala Harris, et à sa gauche, Nancy Pelosi, cheffe de la Chambre basse, au Congrès, qui l'a introduit, d'ailleurs, le chef d'État américain a, d'abord, salué l'assemblée, composée des deux chambres réunies, des juges de la Cour suprême, du haut état-major des Forces armées, d'officiels de haut rang de l'administration et d'invités de marque, en disant que « *l'année dernière la COVID nous avait séparés, nous voilà ensemble cette année. C'est déjà une première victoire* ».

Puis, durant quelque 15 minutes, il s'est attardé sur les événements en cours en Ukraine où, « *six jours plus tôt, Putin pensait qu'il allait changer le monde. Puis, il s'est retrouvé face à un peuple ukrainien décidé à défendre la liberté. . . . Il croyait qu'il allait créer la division en notre sein, voilà, il nous a tous unis contre lui... Nos alliés d'Europe et d'ailleurs. Putin a tort, et il paiera les conséquences. . . . Nous restons tenons aux côtés du peuple ukrainien* ».

Puis, il a fait appel à l'ambassadeur de l'Ukraine, une invitée d'honneur, de se mettre debout. Des applaudissements nourris accueillaient Mme Oksana Markarova, qui saluait tout le monde avec des mouvements de la tête.

On reviendra la semaine quand nous nous attarderons davantage sur ce discours dont le thème « *Mieux rebâtir l'Amérique* » (« *Build America back better* ») fait penser au slogan de 2010, après le tremblement de terre, en Haïti. Mais le président Biden a offert des statistiques et mentionné des projets qui laissent entrevoir qu'il ne s'agit pas de « *pale anpil met la* », comme on dit en créole (Des promesses sans lendemain). À la semaine prochaine.

Pierre Quiroule II
2 mars 2022
raljo31@yahoo.com

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550
516-489-5925
CLOSED ON MONDAYS
Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

Journal 2 - 9 mars 2022.qxp_HO 3/2/22 5:21 AM Page 16

Sports

CONCACAF/ÉLIMINATOIRES MONDIAL U20 FÉMININE

Une victoire, une contre-performance et une qualification sans gloire pour les Grenadières

Par Ricot Saintil

Victorieuse difficilement de Cuba, pour son premier match, dans les éliminatoires du Mondial féminin 2022, à Costa-Rica, l'Équipe haïtienne féminine des moins de 20 ans a fait un triste nul (1-1) contre le Guatemala. Engagée dans le groupe H, avec Cuba, qu'elle a battue laborieusement (2-1), le Guatemala, qui l'a tenue en échec (1-1) et la Jamaïque, contre qui elle jouera, ce mercredi, pour la première place du groupe, Haïti, jusqu'ici, ne fait pas forte impression dans cette phase de poule. Les Grenadières auront besoin de beaucoup plus d'automatisme, de cohésion et de réalisme pour aller le plus loin possible dans ses éliminatoires.

Arrivée sans une préparation adéquate pour disputer les éliminatoires, les Grenadières sont incapables de dominer leur adversaire, comme elles savaient si bien le faire, pendant ces dernières années. Ordinairement, face à des équipes de seconde zone, comme Cuba et Guatemala, les équipes haïtiennes juvéniles se distinguent aisément sur des scores fleuves. Face à Cuba, pour sa première sortie, dans les éliminatoires, l'équipe haïtienne, en première période, a mené (2-0), à la mi-temps, avant de concéder le but de réduction du score à la 71e minute, sans jamais se mettre à l'abri, jusqu'au coup de sifflet final. C'était une entrée en lice en demi-teinte pour les poulaines de Fiorda Charles, qui avait déploré, avant le départ de la Sélection pour la République dominicaine, les conditions de préparation inadéquates des Grenadières. Nommée à la tête des petites Grenadières, moins de deux semaines avant la compétition, l'ancienne joueuse des Tigresses n'a pas eu suffisamment de temps pour mettre les joueuses au top. Les tests qu'elle avait effectués, pour évaluer les filles mises à sa disposition, au Centre sportif Espoir, disait-elle, n'étaient pas concluants. Elle a même fait mention des détonations d'armes automatiques les empêchant de travailler en toute sérénité. Tout cela explique les débuts mitigés des Grenadières.

Fiorda Chares, en maillot rouge, avec les U-20 féminines.

Les Grenadières, en République dominicaine, après leur victoire contre la Bermude.

Contre le Guatemala, les Grenadières se sont fait surprendre en concédant l'ouverture du score à la 21e minute, par Celsa Cruz. Elles ont attendu la 45e minute pour égaliser, par l'intermédiaire de Rose Alya Marcellus. En supériorité numérique, pendant les huit (8) premières minutes de la seconde manche, suite à l'expulsion de Lesly Ventura, à la 45+4 de la première période, les Haïtiennes n'en n'ont pas profité, ayant, au contraire, rééquilibré le match, suite à l'expulsion d'Alcide Whitemilla Pierre, à la 53e minute. Elles ont souffert pour arracher le point du nul, face aux Guatémaltèques. Les deux équipes ont, du même coup, validé leur billet pour la phase à élimination directe, suite à la victoire (3-0) de la Jamaïque contre Cuba.

Fiorda Charles, leader des U20 féminines.

Haïti jouera contre la Jamaïque, ce mercredi (2 mars) pour la première place du groupe H. En huitième de finale, si elle termine en haut du classement du groupe H, elle affrontera les Bermudes, pour une place en ¼ de finale. Il ne reste qu'à espérer que les filles haïtiennes retrouvent leurs repères et leur automatisme pour le reste de la compétition. Celle-ci fait déjà comprendre que les résultats passent par le travail assidu, continu et permanent. Il ne s'agit pas seulement de respecter les échéances internationales, comme le fait si bien le Comite de normalisation, depuis son arrivée à la tête du football haïtien, il faut obligatoirement remettre en marche l'Académie Camp Nous, le chantier par excellence des jeunes talents du football haïtien.

R.S.